



La LETTRE DE PAUL à PHILEMON

INTRODUCTION A L'ÉPÎTRE DE PAUL A PHILÉMON

Voici une lettre très brève, très affectueuse, écrite par Paul vers la fin de sa vie (vers les années 61-63) alors qu'il est prisonnier à cause de l'Évangile, probablement à Rome. C'est une lettre personnelle adressée à son ami Philémon devenu Chrétien par le ministère de Paul, et responsable de la petite communauté de Colosses (Asie Mineure) qui se réunit chez lui. Cette lettre concerne également Appia et Archippe probablement sa femme et leur fils ; mais aussi toute la communauté. Cette lettre traite d'un problème particulier et personnel touchant Philémon et sa famille et connu sans aucun doute de l'ensemble de la communauté.

Que s'est-il passé ?

Onésime, l'esclave de Philémon s'est enfui de chez son maître. Pourquoi ? L'a-t-il volé ? Ne voulait-il plus travailler ? A-t-il subi de mauvais traitements ? Le texte ne le dit pas. Toujours est-il qu'Onésime rencontre Paul à Rome. Volontairement ? Par hasard ? Comment est-il parvenu jusqu'à l'apôtre prisonnier ? Il y a là de quoi écrire tout un roman. Ce n'est pas le but de Paul. Nous apprenons simplement qu'Onésime est devenu Chrétien, que Paul et lui sont amis comme Paul et Philémon le sont aussi. Bien qu'Onésime soit utile à Paul celui-ci le renvoie à son maître légitime avec ce billet pour expliquer quel doit être maintenant le comportement des uns et des autres entre eux. Paul invite esclave et maître, et toute la communauté, à vivre leur foi et leur amour pour Christ dans tous les actes de la vie quotidienne.

Texte de Suzy Widmer dans « Parole Pour Tous »

L'ÉPÎTRE A PHILEMON

Philémon, converti au christianisme par la prédication de Paul, accueille une église dans sa maison. L'apôtre se trouve en prison où il a reçu la visite d'Onésime, l'esclave de Philémon. Pendant son séjour auprès de Paul, Onésime s'est converti. Paul souhaite garder Onésime auprès de lui, mais ne veut rien faire sans l'accord de Philémon. Il renvoie donc Onésime à Philémon, muni d'une lettre de recommandation : le billet connu aujourd'hui comme *épître à Philémon*.

Les raisons de la présence d'Onésime auprès de Paul sont difficiles à discerner. On interprète souvent le verset 18 comme la preuve qu'Onésime aurait pris la fuite après avoir volé Philémon, mettant ainsi son existence en péril. On peut aussi imaginer qu'après une dispute avec son maître, Onésime, craignant la colère de Philémon, soit allé chercher refuge auprès d'un ami de celui-ci. La pratique était légale au premier siècle : dans un tel cas, l'esclave n'était pas considéré comme fugitif.

La demande est que Philémon accueille Onésime comme un frère. Paul est cohérent avec ce qu'il affirme ailleurs : en Christ, il n'y a ni esclave, ni homme libre (Galates 3, verset 28).

Texte de Elian Cuvillier dans « Parole Pour Tous » le 21 Novembre 2004